



L'homme de la semaine

A la tête des scouts vaudois

Michaël Wyssa a fraîchement été nommé président des scouts vaudois.



Bussigny

«Le scoutisme est un mouvement pour les jeunes fait par les jeunes», rappelle Michaël Wyssa. A 32 ans, il ne fait plus vraiment partie des «jeunes», mais sa fonction le lui permet. Depuis le 1^{er} janvier 2014, il est officiellement président de l'Association du Scoutisme vaudois (ASVd).

Arrivé à l'âge de 2 ans à Bussigny, Michaël Wyssa intègre le groupe de scouts La Grande Ours à 7 ans. «C'est ma mère (ndlr: Claudine Wyssa, syndique de Bussigny) qui nous a inscrits, mes frères et moi. Elle-même en faisait partie lorsqu'elle était petite.» Adolescent, il suit les copains et rejoint le groupe de scouts de Sauvabelin, l'un des plus grands de Suisse. C'est là qu'il gagne ses galons jusqu'à diriger la brigade de près de 500 jeunes. «Le système des scouts fait que dès le départ, les anciens s'occupent des plus jeunes. Plus on avance, plus les responsabilités augmentent. Organisation de sorties, de camps ou gestion des personnes sont autant de qualité que l'on développe sans même s'en rendre compte. Et puis, il y a toute une partie technique, plus connue, où on apprend à faire un noeud, un feu ou à cuisiner.»

Scouts au Grand Conseil

Aujourd'hui à la tête du bureau de l'ASVd, les fonctions de cet ingénieur en informatique pour le Service des Eaux de la Ville de Lausanne sont un peu différentes: «Désormais, ma tâche est essentiellement administrative. J'entends par-là représenter l'association, diriger l'exécutif ou gérer la cellule de crise.» D'ailleurs, au mois de janvier, il a représenté les couleurs de l'association devant le Grand Conseil: «Le

président nous a invités à venir nous présenter. Si l'ASVd n'est pas politisée, c'est important pour nous d'avoir des contacts avec les politiques. A ce propos, beaucoup de députés ont fait partie des scouts.» Membre du Conseil communal de Bussigny et ancien président du Conseil des Jeunes, Michaël Wyssa est à l'aise dans ce milieu et n'a pas peur de dire ce qu'il pense. «Plusieurs défis nous attendent pour les années à venir. Notamment en ce qui concerne la surréglementation qui nous empêche d'organiser des activités. Pour les camps, la Service de protection de la Jeunesse nous demandait à l'origine 7 pages de critères à remplir, nous avons pu les faire baisser, mais Vaud est le canton le plus réglementé de tous. Ceci explique en partie que moins de camps y soient organisés par rapport à d'autres cantons moins réglementés.»

Autre défi, continuer à faire en sorte que le scoutisme vive avec son temps, la recette selon lui pour que les effectifs restent stables. «Depuis 15 ans, l'ASVd compte plus ou moins 2900 membres. A l'image de Morges ou Bussigny, la plupart des associations de scouts sont urbaines et l'engouement témoigne du besoin de côtoyer la nature. A nous de faire en sorte de continuer à motiver les jeunes.» **DOR**

NONAGÉNAIRE | HENRI FUCHS

Le renard des «4000» a 90 ans

«J e chante faux!» Cela n'a pas empêché Henri Fuchs de joindre sa voix à la chorale ouvrière La Récréation. «Très peu de temps!» s'empresse-t-il de préciser. Mais cela lui a permis de se lier d'amitié avec Armand Monney qui l'amènera au Club alpin suisse (CAS). Henri Fuchs se découvre alors une passion pour la montagne: «J'ai «fait» entre 60 et 70 «4000». Dont deux ascensions du Mont-Blanc, autant du Cervin, la Pointe Dufour, l'arrête nord du Weisshorn...» Avec les sommets, Henri Fuchs a conquis des montagnes de souvenirs. Il a aussi vécu un drame quand, en 1951, deux camarades se sont tués sous ses yeux dans le massif du Muveran.



dence qu'a été construite la cabane d'Orny à Vaulion.»

C'est à cet alpinisme chevronné que Daniel Buache est venu présenter les vœux de la Municipalité à l'occasion de ses 90 ans. C'était le 30 janvier.

Enfant de Chavannes-le-Veyron, Henri Fuchs a vécu dans ce village jusqu'à l'âge de 7 ans. Son père, Adrien, a alors vendu son petit train de campagne pour venir exploiter l'Épicerie de Saint-Jean, au chemin des Philosophes. Le bâtiment, par la suite, a été sacrifié sur l'autel de l'autoroute.

Son père étant décédé en 1951, Henri, sa mère et sa sœur s'installent au No 10 de l'avenue des Pâquis. OÙ Henri est toujours domicilié.

S'il est célibataire, cela fait 58 ans qu'il est affectivement lié à Agnès Bulliard, d'une dizaine d'années son aînée (elle aura 101 ans le 26 avril!). «Je l'ai connue alors qu'elle était sommelière au Buffet de la Gare d'Yverdon-les-Bains. Nous n'avons jamais cohabité!» Henri se rend fidèlement, plusieurs fois par semaine, à Givisiez où son amie est pensionnaire d'un EMS. Et cela malgré une vue grandement déficiente. C'est d'ailleurs le seul mal dont se plaint le nonagénaire.

Avant d'escalader les sommets, Henri Fuchs a pratiqué la gymnastique, des pupilles aux actifs. «J'ai terminé après la Fête cantonale d'Aigle. «Tit» Fehlbaum était alors moniteur.»

Henri Fuchs sait cultiver l'amitié. Ce ne sont pas ceux qui fréquentent son «cotterd» du vendredi qui diront le contraire. **G.H.**

Journal de Morges et région
Pages Spéciales

31 jan.	21 fév.	28 mars	2 mai	30 mai	13 juin
4 juil.	29 août	26 sept.	31 oct.	28 nov.	19 déc.

Prochain tous ménages 28 MARS
féminin plurielles
spécialistes de l'immobilier
formation & enseignement
vignoble en fête
district gourmand

Contactez notre régie publicitaire pour faire passer votre message
021 801 21 38 • pub@journaldemorges.ch



La déchetterie est intercommunale

LODAY Le trafic à la déchetterie de Lonay était d'une intensité nouvelle samedi passé. Pour la première fois, suite à l'accord passé entre les trois communes cet hiver, les habitants de Romanel et de Bremblens ont délaissé leur déchetterie pour se rendre à Lonay. Les trois municipaux responsables, Bernard Mathyer (Romanel), Frédéric Gabriel (Lonay) et Claude Jaunin (Bremblens) étaient très satisfaits du déroulement de la matinée. «La communication a bien passé auprès de la population, même si certains ont oublié leur carte d'accès aujourd'hui. Globalement, les habitants de Bremblens étaient contents d'utiliser ce nouveau site, et l'on se réjouit de la collaboration avec les autorités de Lonay», a souligné Claude Jaunin. Même son de cloche du côté de Romanel. A noter le nouvel horaire d'ouverture: lundi et mercredi de 14 h à 18 h et le samedi de 8 h 30 à 14 h. **F.E.**



Concours pour écoles organisé par l'UFL

COLOMBIER Nos amis les fruits, c'est le sujet qui a été proposé par l'Union fruitière lémanique (UFL) pour leur concours aux écoles de l'arc lémanique. L'occasion pour les élèves de l'école de Colombier, Laurence Bergmann et Christiane Baatard de présenter une sculpture nommée «Nos amis les fruits dans leur corbeille en papier journal.» La classe est composée de 19 enfants âgés de sept à huit ans et tous ont participé en confectionnant un fruit et en participant à la création de la corbeille en papier journal. Concernant le concours, 17 classes valdo-genevoises sont en compétition (trois dans le canton de Genève et 15 dans le canton de Vaud). Toutes les sculptures seront exposées aux locaux de l'UFL le samedi 8 mars et jugées pour une remise des prix aux classes le 28 mars. A noter qu'aucun exemplaire du Journal de Morges n'a été maltraité pour la sculpture **J.P.**